



**Message du :** dimanche 11 avril 2010

**Prédicateur :** Samuel NIBLACK

**Thème :** TOUS ESCLAVES...MAIS DE QUI ?

**Passage Biblique :** *Romains 6 15-23*

---

Nous étudions cette lettre aux Romains, cette lettre qui est considérée comme le chef d'œuvre de Paul. Dans cette lettre, Paul donne toutes les bonnes raisons de croire l'Évangile et de le vivre. Dans ce passage, nous en trouvons une de plus.

Une réticence que beaucoup peuvent avoir vis-à-vis de Dieu et de la Bible, surtout dans notre société, vient de l'envie de garder sa liberté, son autonomie personnelle. Il y a cette idée que les non-chrétiens sont plutôt libres de faire ce qu'ils veulent, mais les chrétiens n'en ont plus le droit.

Si je deviens chrétien, qu'est-ce que Dieu va m'imposer ? Qu'est-ce que l'église va exiger de moi ? Qu'est-ce que je ne pourrais plus faire ? Quels

sont les règles, les privations, les contraintes que je vais devoir adopter ? Cela risque d'être trop étouffant !

Et dans une société qui est attachée à des valeurs de liberté, d'affranchissement, qui est contre l'esclavage, à juste titre, la foi chrétienne est parfois difficile à avaler. Nous ne sommes pas à l'aise avec l'idée de Dieu comme maître, comme Seigneur, comme imposeur de lois.

Mais ici, nous apprenons quelque chose de très intéressant. Selon Paul, *tout le monde* est esclave. Tout le monde sert quelque chose. Ce n'est donc pas une question d'être libre ou pas libre, c'est plutôt une question de quel maître nous allons servir.

Dans ce passage, nous découvrons :

- l'impossibilité d'échapper à l'état d'esclave,
- l'impossibilité d'échapper à ses effets,
- la possibilité de changer de maître.

## I. L'IMPOSSIBILITÉ D'ÉCHAPPER À L'ÉTAT D'ESCLAVE

On remarque que dans l'ensemble des versets de notre texte (16-23), c'est l'image du maître/esclave que Paul utilise pour nous aider à comprendre.

Evidemment, celle-ci n'est pas la seule image que la Bible emploie pour nous

décrire et nous aider (voir père-enfants, berger-brebis, époux-épouse, etc.).

Paul reconnaît que cette image ne dit pas tout. C'est pourquoi en v19, il fait une parenthèse : « *je parle à la manière des hommes à cause de la faiblesse de votre chair.* » Autrement dit, « j'utilise cette illustration de la vie courante qui est, certes, limitée, mais utile tout de même pour comprendre des réalités spirituelles. »

C'est vrai que de nos jours, ce n'est pas une image avec laquelle nous sommes très à l'aise. L'esclavage fait partie de mauvais souvenirs d'une époque révolue.

Mais avant d'être trop choqué par cette image, il faut savoir que l'esclavage dans l'empire romain était très courant.

Mais il était très différent de l'esclavage propagé par les occidentaux dans les temps modernes.

Selon les historiens, une grande partie de la population de l'empire romain travaillaient en tant qu'esclaves, et la plupart pouvaient prétendre à la liberté un jour avec la possibilité de s'acheter leur liberté (même Paul, dans une de ses lettres, encourage ceux qui sont esclaves de devenir libres lorsque l'occasion se présente).

On sait également en lisant les Evangiles et d'autres sources historiques que les esclaves pouvaient avoir des postes importants dans les affaires, jusqu'à gérer toutes les affaires d'une maison, s'occuper de l'éducation des enfants, etc.

Ceci dit, être un esclave pouvait être une chose difficile à vivre. Le mot grec pour esclaves, c'est *doulos*, (*douleur*). Mais cela pouvait être une chose avantageuse aussi, en fonction du maître.

Par cette image, Paul répond à une de nos grandes questions : *pourquoi* faisons-nous ce que nous faisons ? Qu'est-ce qui produit nos actions ?

Aujourd'hui, on dirait que Paul fait de la psychologie, puisque les psychologues s'intéressent justement aux théories de la motivation et du comportement des gens. Mais déjà à son époque, Paul arrive à expliquer ce qui motive nos actions et notre comportement.

Ce que Paul dit est très étonnant : il affirme que sur le plan spirituel, tout le

monde est esclave de quelque chose. Soit du péché, soit de l'obéissance (ou de la justice, de Dieu, v17, v18, v22) Selon Paul, tout le monde figure dans un de ces deux cas. On ne peut pas échapper à l'état d'esclave.

Par exemple : le jeune garçon ne supporte plus l'autorité parentale, il veut être libre, il veut s'habiller comme il veut, il veut écouter la musique qu'il veut, il veut sortir quand il veut. Quand bien même il arriverait à avoir tout cela, est-il vraiment libre ? Pas vraiment -- les choses qu'il veut, elles viennent des normes la société ou de la culture de jeunesse qui finalement sont très strictes, très imposantes, souvent bien plus que son père...

Quelqu'un peut dire, je suis libre, je fais ce que j'ai envie de faire, je fais ce qui me plaît, mais Paul veut nous faire constater que c'est justement ses envies, ses plaisirs qui nous maîtrisent, qui dictent nos actions.

Autrement dit, que voulez-vous plus que tout ? C'est ce qui va vous maîtriser. C'est ce qui va motiver vos actions. C'est ce qui va vous pousser à faire des choses que vous ne serez pas normalement prêt à faire.

L'exemple le plus simple, c'est d'être amoureux. Quand on est amoureux, on a l'impression d'être bien, de vivre le ciel sur la terre, mais on n'est jamais plus esclave, plus lié.

Nous obéissons aux passions, aux désirs auxquels nous nous livrons.

C'est pourquoi, dans un sens, nous sommes tous esclaves.

Et si ce désir, cette passion, cette envie n'est pas Dieu lui-même, c'est forcément autre chose, et à partir de ce moment, cela s'appelle le péché.

Dans la plupart des cas, la chose désirée n'est pas mauvaise en elle-même (parfois oui), mais le mal, le danger se trouve dans la « seigneurie du désir », la place qu'il prend dans notre vie. On peut être dominé par l'envie d'être riche, d'être belle, d'être aimé, d'être bien vu, d'avoir toujours raison, etc.

Paul dit (Eph 2.3) qu'avant de connaître Dieu, *nous vivions selon les convoitises de la chair*. C'est une pensée majeure de la Bible pour

expliquer le fond de notre problème ; des hyper-désirs, des sur-désirs, le mot est traduit de plusieurs manières : parfois 'désirs', parfois 'mauvais désirs', 'passions', etc.

Mais la Bible les appelle des « *convoitises trompeuses* », elles donnent l'illusion de nous rendre heureux, libre, mais elles nous tiennent et elles nous détruisent.

## II. L'IMPOSSIBLE D'ÉCHAPPER AUX EFFETS DE L'ESCLAVAGE

Ensuite, Paul dit que quelque soit notre maître, il va avoir des effets sur nous. Il va nous faire porter du fruit. C'est obligé. Si Dieu est le maître, les effets, les fruits seront biens (la sainteté, la

justice). S'il n'est pas, les effets sont pervers et mauvais.

Les v21-22 parlent de deux sortes de fruits : *Quels fruits portiez-vous alors ? Des fruits dont vous rougissez aujourd'hui. Car la fin de ces choses, c'est la mort. Mais maintenant, étant affranchis du péché et devenus esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la sainteté et pour fin la vie éternelle.*

Si l'argent est notre maître, notre passion, quels sont les effets, quels sont les fruits ? 1 Tim 6.10 dit que « *l'amour de l'argent est une racine de tous les maux* ». Quelqu'un a remarqué que l'amour de l'argent peut avoir l'effet de vous amener à enfreindre chacun des 10 commandements. Il n'est pas difficile d'imaginer une

longue liste de péchés qu'un tel amour peut produire : l'anxiété, le vol, le meurtre, la jalousie, le divorce, un complexe d'infériorité ou de supériorité, la prostitution, la négligence dans les dîmes et offrandes, entre autres.

A la place de l'argent, on peut mettre presque tout, (un amour exagéré pour l'affection, pour la faveur des hommes, pour le TFC, etc.) qui va produire toutes sortes de mauvais comportements.

C'est pourquoi Paul dit que les passions des péchés nous faisaient porter du fruit pour la mort (ch7v5).

Par contre, on peut dire de la même manière que « l'amour de Dieu est la racine de tous les biens » et de toutes les vertus. Quand Dieu est notre passion, notre désir, notre maître,

quand on se donne à lui, c'est l'effet inverse. Le fruit, c'est la sainteté.

### III. LA POSSIBILITÉ DE CHANGER DE MAÎTRE

Vous avez remarqué que tout au long de ce passage, Paul parle à des chrétiens, il leur parle sachant qu'ils ont connu un changement de maître. Comment le changement devient possible ? Le v17 nous le dit.

1. Il faut être *instruit*. En quoi ? Dans la règle de doctrine. Quelle est cette règle de doctrine ? Pour Paul, c'est une manière de parler de l'Évangile, le message de l'Évangile, qu'il résume en v23.

Ce message, c'est que Jésus, le maître suprême de l'univers, est devenu esclave, il est devenu un *doulos*, il a souffert les effets du péché, il a goûté les fruits du péché, notamment la mort, pour nous affranchir du mauvais maître.

C'est la force et la beauté de ce message (ce don gratuit) qui affaiblit le pouvoir des autres maîtres. Aucun autre maître n'a fait cela pour vous. Aucun n'est mort à votre place pour vous donner la vie éternelle. Aucun autre ne pardonnera vos échecs. L'argent ne ferait jamais cela. Le boulot ne ferait jamais. Votre religion ne le ferait pas. La famille, aussi belle ou unie soit-elle, non plus.

2. Il faut *obéir de cœur*. C'est embraser ce Jésus comme maître, comme sauveur, comme trésor. Jésus a dit : si vous me suivez, vous serez enfin libres. Le suivre, c'est lui obéir, c'est devenir son disciple, son serviteur, son doulos (son esclave), et en faisant cela, vous serez réellement libre. Un paradoxe ?

Un poisson est-il libre dans son bocal, son aquarium, ou est-il enfermé, esclave ? Pour le poisson qui veut échapper aux contraintes de l'eau, découvrir le monde, « prendre l'air », cette liberté lui serait mortelle. Accepter Jésus comme maître, c'est remettre le poisson dans l'eau.

Avec Jésus comme maître, qui vit en nous, enfin ce qu'on doit faire et ce

qu'on veut faire se rejoignent. C'est ça la vraie liberté.

Il était connu dans l'empire romain, que certains esclaves, après des années de service, quand ils auraient pu s'affranchir, ont préféré rester et continuer le service, tellement ils aimaient leur maître.

3. Il faut *rendre grâce à Dieu*. « *Grâces soient rendues à Dieu de ce que vous avez obéi de cœur...* » Si vous avez obéi, c'est grâce à Dieu. Ceux qui ont librement choisi Christ, c'est grâce à Dieu. En le remerciant, en l'aimant pendant toute notre vie, nous connaissons le meilleur des esclavages.